



La situation de la santé mentale à Ottawa pendant la pandémie de COVID-19 : automne 2020

Résultats d'une enquête auprès de la population du 8 au 20 octobre 2020

Santé publique Ottawa

Le 14 janvier 2021

Si la teneur de ce rapport a une incidence négative sur vous, veuillez vous adresser à votre professionnel de la santé ou appeler la Ligne de crise en santé mentale au **613-722-6914** (Ottawa) ou au **1-866-996-0991** (hors d'Ottawa).

Veuillez citer la mention suivante :

Santé publique Ottawa, La situation de la santé mentale à Ottawa pendant la pandémie de COVID-19, automne 2020.
Résultats d'une enquête auprès de la population du 8 au 20 octobre 2020, janvier 2021, Ottawa (Ontario), Santé publique
Ottawa 2021

Principales constatations

- Dans l'ensemble, en octobre 2020, les résidents d'Ottawa ont continué d'affirmer que leur santé mentale et leur bien-être émotionnel, leur solitude, leur connexion avec la collectivité et leur inquiétude pour l'épuisement professionnel ont empiré.
 - Deux résidents d'Ottawa sur cinq (40 %) ont fait savoir que leur santé mentale et leur bien-être émotionnel sont médiocres ou passables (contre 9 % en 2017).
 - Un résident d'Ottawa sur trois (31 %) a déclaré qu'il se sentait seul plusieurs jours ou plus dans les deux semaines précédentes.
 - Deux résidents d'Ottawa sur cinq (38 %) ont fait savoir qu'ils éprouvaient un fort sentiment d'appartenance à la collectivité (contre 67 % en 2017).
 - La moitié des résidents d'Ottawa (52 %) s'inquiète de l'épuisement professionnel contre 37 % en mars 2020.
- Si la plupart de ces indicateurs sont restés stables depuis juin, certains groupes continuent d'être plus durement touchés ou ont déclaré que leur situation a empiré en juin, et certains semblent montrer des signes d'amélioration de leur santé mentale.
- Il est préoccupant de constater que les résidents d'Ottawa ont généralement déclaré que leur situation a empiré en octobre ou qu'ils continuent d'affirmer que leur santé mentale, leur stress, leur solitude ou leur inquiétude de l'épuisement professionnel ont empiré plus que pour d'autres, notamment les femmes, les jeunes adultes (<45 ans), les personnes en situation de handicap, les personnes qui déclarent appartenir à des groupes racisés ou à des groupes des minorités visibles, ceux et celles qui ne sont pas nés au Canada et les personnes qui s'identifient comme des LGBTQ2S+.
- Il semble que la réouverture des écoles et des services de garde ait une incidence positive sur la santé mentale des familles :
 - Les parents d'Ottawa paraissent indiquer qu'ils réussissent à mieux s'adapter et ont exprimé une légère amélioration dans leurs inquiétudes vis-à-vis de leurs enfants en ce qui concerne les interactions sociales et l'aide scolaire dont ils sont privés. Toutefois, certains parents continuent d'éprouver des difficultés. Il s'agit généralement des parents dont les revenus du ménage sont moindres et des parents en situation de handicap.
 - Bien qu'une forte proportion (61 %) des parents d'enfants d'âge scolaire s'inquiète toujours de la santé mentale et du bien-être émotionnel de leurs enfants, les données indiquent (sans toutefois être statistiquement importantes) que la situation s'est légèrement améliorée depuis juin (66 %), à l'époque où les écoles étaient fermées.
- Voici d'autres constatations encourageantes :
 - Le quart (25 %) des résidents d'Ottawa souhaitaient parler à quelqu'un de leur état émotionnel ou de leur santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser. Bien qu'on puisse toujours apporter des améliorations et que la situation n'est pas très différente de ce qu'elle était en juin (29 %), ce basculement dans l'optimisme a été constaté dans la plupart des groupes de la population et pourrait révéler le travail et les progrès constructifs accomplis par les partenaires communautaires et les fournisseurs de services communautaires pour améliorer la sensibilisation et l'accès aux services dans le domaine de la santé mentale.
 - Les ménages à faibles revenus ont été moins nombreux à déclarer qu'ils s'inquiétaient d'être privés d'aide en octobre (28 %) par rapport à juin (49 %).

Baromètres importants

La promotion d'une bonne santé mentale dans toute la population est un volet essentiel dans les efforts qui consistent à favoriser et préserver la vigueur et la résilience de la collectivité. Cette activité fait aussi partie intégrante de la prévention de la manifestation ou de l'aggravation des maladies mentales et des problèmes de toxicomanie et dans les efforts visant à rehausser le rétablissement des suites de la maladie.

Le rapport fait état des indicateurs suivants, qui ont été sélectionnés en fonction de leur importance dans l'analyse de la situation de la santé mentale d'une collectivité pendant la pandémie de COVID-19, particulièrement dans le contexte de la fermeture généralisée des entreprises, des écoles et des institutions, de l'isolement social, de l'incertitude et de l'anxiété. Dans la mesure du possible, nous avons examiné ces facteurs pour les sous-populations qui pourraient être plus à risque de connaître un état de santé mentale médiocre.

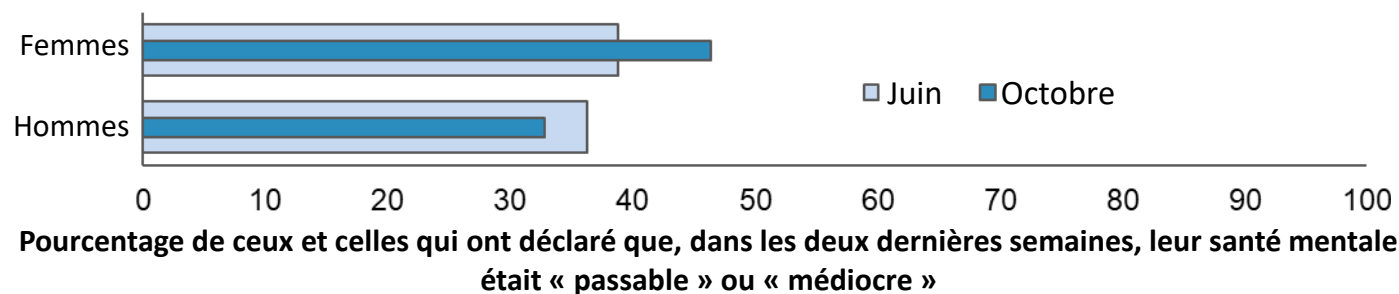
1. [Santé mentale et bien-être émotionnel autoévalués : deux dernières semaines](#)
2. [Changements dans la santé mentale et dans le bien-être émotionnel](#)
3. [Importance du stress journalier](#)
4. [Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel et de la perte de l'aide](#)
5. [Sentiment d'appartenance à la collectivité](#)
6. [Solitude](#)
7. [Savoir avec qui communiquer pour de l'aide dans la santé mentale](#)
8. [Réouverture des écoles et santé mentale des parents et des enfants](#)

Méthodologie et limitations

- Dans la période comprise entre le 8 et le 20 octobre 2020, EKOS Research Associates a mené une enquête bilingue (en français et en anglais) en ligne auprès de 617 résidents d'Ottawa. Cet échantillon représentatif de la population d'Ottawa comprend les répondants des deux sondages précédents ([juin 2020](#) et [mars 2020](#)), qui étaient d'accord pour qu'on les recontacte; le reste de l'échantillon a été recruté au hasard à partir de la tribune interne en ligne d'EKOS.
- L'échantillon comporte une marge d'erreur de +/- 3,95 %, même si l'erreur pour les sous-groupes peut être beaucoup plus importante pour certains groupes de la population. La section des tables de données, à la fin du rapport, fait état des intervalles de confiance de 95 % pour toutes les estimations.
- Dans l'ensemble, le taux de réponse pour l'enquête d'octobre a été de 26 %. Les cotes de pondération de l'enquête ont été appliquées à la population selon l'âge, le genre, les études et la région, pour cadrer avec la distribution du Recensement de 2016.
- La crise de la COVID-19 continue d'évoluer à vive allure au Canada. Ce sondage s'est déroulé du début d'octobre à la mi-octobre, dans une période au cours de laquelle les écoles de l'Ontario étaient rouvertes pour une durée d'environ un mois, alors que des restrictions ont été réimposées dans certaines activités (par exemple la fermeture des salles à manger des restaurants et des gymnases). Les changements apportés aux politiques et les effets saisonniers ont pu influencer sur l'évolution des réponses au fil du temps.
- Des sondages d'importance se sont déroulés en faisant appel à des tests du chi carré à un niveau d'importance de $p < 0,05$. Différentes comparaisons au fil du temps ou entre des paires ont été menées et rajustées à l'aide de la correction de Bonferroni. Les constatations statistiquement importantes sont notées; toutefois, en raison de la petite taille de l'échantillon, les comparaisons qui ne sont pas statistiquement nettement différentes, mais qui sont collectivement indicatives et dignes de continuer d'être observées sont aussi indiquées dans ce rapport.
- Les intervalles de confiance de 95 % sont représentés à l'aide de barres d'erreur dans certains graphiques reproduits dans ce rapport. Un intervalle de confiance indique le degré d'incertitude associé à une statistique de l'échantillon. Un intervalle de confiance de 95 % signifie que si la population devait faire l'objet d'un prélèvement d'échantillons à répétition selon la même méthodologie, le vrai paramètre de la population serait compris dans l'intervalle de 95 % des cas. Les intervalles de confiance plus vastes révèlent une incertitude plus forte. Les estimations de certains groupes de sous-populations ont été supprimées dans les cas où la taille de l'échantillon des répondants dans le numérateur ou dans le dénominateur était très modeste et que le coefficient de variation (CV) était élevé (CV >33,3 %).

Conseils pour l'examen et l'interprétation de ce rapport

- Les constatations exposées dans ce rapport font état de comparaisons entre juin 2020 et octobre 2020.
- Dans la lecture des graphiques, veuillez noter que :
 - la barre en bleu pâle correspond aux résidents qui ont participé au sondage de juin;
 - la barre en bleu foncé correspond aux résidents qui ont participé au sondage d'octobre;
 - **Exemple** : Dans le graphique ci-après, nous faisons état des répondants à une question précise qui se sont identifiés comme des femmes (barres supérieures) par rapport aux hommes (barres inférieures). Les barres inférieures nous apprennent qu'un pourcentage supérieur de femmes a répondu que leur état de santé était « passable » ou « médiocre » en octobre (bleu foncé) par rapport à juin (bleu pâle). La tendance est inversée chez les hommes (barres inférieures), puisque les hommes ont été moins nombreux à répondre que leur santé mentale était « passable » ou « médiocre » en octobre (bleu foncé) par rapport à juin (bleu pâle). Ce graphique nous permet aussi de comparer les réponses entre les hommes et les femmes. Nous constatons que les femmes ont été plus nombreuses à répondre que leur santé mentale était « passable » ou « médiocre » en octobre comme en juin par rapport aux hommes.



- Constatations non statistiquement importantes
 - Il semble que certains indicateurs aient changé au fil du temps; toutefois, probablement en raison des modestes échantillons, les différences ou les comparaisons ne sont pas statistiquement importantes. Autrement dit, les différences peuvent être attribuables au hasard, et il ne faudrait pas s'y fier.
 - Des constatations statistiquement non importantes, mais malgré tout informatives sont comprises dans ce rapport. On estime qu'il vaut la peine de continuer d'observer les résultats qui ne sont pas importants statistiquement, mais qui présentent une variation de 5 % par rapport à juin, ou les résultats de tout un ensemble d'indicateurs qui indiquent un changement en général. Ces résultats sont soulignés dans le rapport.
- La dispersion désigne le taux de variabilité dans les ensembles de données. Une plus grande dispersion est possible dans les échantillons de petite taille. Le cas échéant, on se sert du terme « dispersion notable » dans tout le rapport pour attirer l'attention sur les données qu'il convient d'interpréter avec circonspection.

La santé mentale et le bien-être émotionnel : deux dernières semaines

À propos de cet indicateur

Une santé mentale médiocre selon l'autoévaluation est associée à des résultats négatifs de la santé et au recours plus important aux services de santé. On a demandé aux résidents d'évaluer, dans l'ensemble, leur santé mentale et leur bien-être émotionnel dans les deux dernières semaines (pages 6 et 7) et de comparer leur santé mentale à différents points dans le temps pendant la pandémie (page 8).

Constatations globales

Les Ottaviens continuent d'affirmer que leur santé mentale s'est détériorée par rapport à ce qu'elle était avant la pandémie en 2017. En octobre, 40 % des résidents ont fait savoir que leur santé mentale était « passable » ou « médiocre », ce qui est comparable à ce qu'ils avaient affirmé en juin : à l'époque, 9 % des résidents ont affirmé que leur santé mentale était passable ou médiocre en 2017. Les différences dans la santé mentale autoévaluée entre juin et octobre 2020 n'étaient pas statistiquement importantes.

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous, dans l'ensemble, votre santé mentale et votre bien-être émotionnel?	Ottawa 2017 (12 a+)*	Ottawa juin 2020 (18 a)	Ottawa octobre 2020 (18 a)
Excellent ou très bon	68 %	28 %	28 %
Bon	20 %	34 %	31 %
Médiocre ou passable	9 %	38 %	40 %

* Données extraites de l'Enquête dans les collectivités canadiennes (ESCC), fichier de partage de l'Ontario, Statistique Canada

Tableau 1. Santé mentale et bien-être émotionnel autoévalués des résidents d'Ottawa avant la pandémie en 2017, puis en juin et octobre 2020.

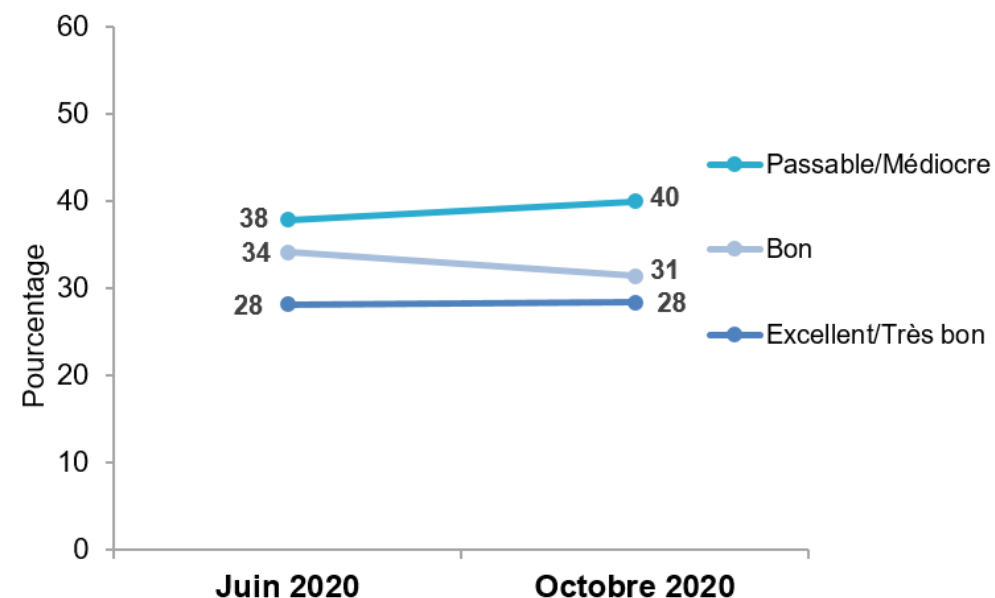


Figure 1. Santé mentale et bien-être émotionnel autoévalués des résidents d'Ottawa, en juin et octobre 2020

La santé mentale et le bien-être émotionnel

Sous-populations dont la santé mentale est passable ou médiocre

Incidence sur les sous-populations en octobre

Certains groupes ont fait savoir que leur santé mentale a empiré plus que d'autres. Des groupes qui étaient nettement plus susceptibles d'affirmer que leur santé mentale des dernières semaines était « passable » ou « médiocre » comprennent :

- les femmes (47 %) par rapport aux hommes (33 %);
- les personnes de moins de 45 ans par rapport aux 45 ans et plus (51 % contre 29 %
- les personnes en situation de handicap (64 %) par rapport à celles qui n'ont pas de handicap (36 %).

Un peu plus de la moitié (52 %*) des personnes qui s'identifient comme membres de la communauté des LGBTQ2S+ ont fait savoir que leur santé mentale était « médiocre » ou « passable » (ce qui n'est pas statistiquement différent des personnes qui ne s'identifient pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

Aucune des sous-populations n'a inscrit de changement statistiquement important de juin à octobre. Toutefois, ce qui est inquiétant, on relève certaines transformations non significatives notables parmi certaines populations :

- les femmes (de 29 % en juin à 46 % en octobre);
- les personnes de 45 ans et plus (de 26 % à 32 %);
- les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 18 % à 27 %)* et les personnes nées au Canada, mais dont au moins un parent est né à l'étranger (de 42 % à 47 %);
- les personnes qui s'identifient comme membres d'une minorité visible ou d'un groupe racisé (de 39 % à 50 %)*;
- les personnes en situation de handicap (de 57 % à 64 %);
- les parents d'enfants de 12 à 18 ans (de 46 %* à 38 %).

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

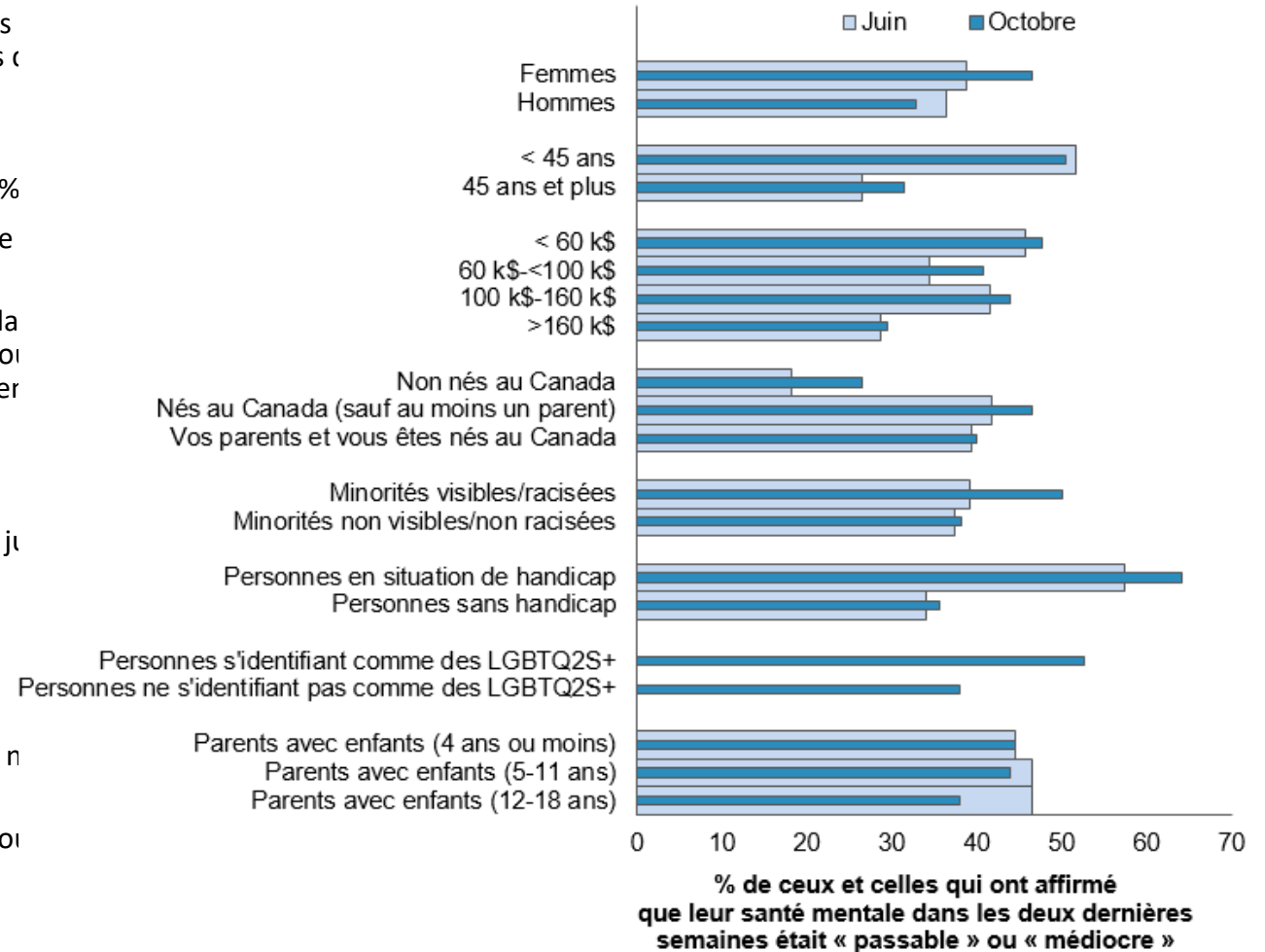


Figure 2. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont affirmé que leur santé mentale dans les deux dernières semaines était passable ou médiocre, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Changements dans la santé mentale et le bien-être émotionnel

À propos de cet indicateur

Les résidents étaient invités à comparer leur santé mentale à différents points dans le temps pendant la pandémie :

- en juin par rapport à la mi-mars;
- en octobre par rapport à la mi-juin.

Constatations globales

À ces deux points dans le temps, deux résidents d'Ottawa sur cinq ont affirmé que leur santé mentale était pire par rapport aux mois précédents (38 % en octobre par rapport à juin; 42 % en juin par rapport à mars).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

Des transformations statistiquement importantes ont été relevées dans ce qui suit :

- Les hommes ont été moins nombreux à affirmer que leur santé mentale était pire en octobre (par rapport à juin) que ceux qui l'ont affirmé en juin (par rapport à mars). On a relevé le contraire chez les femmes : les femmes ont été plus nombreuses à affirmer que leur santé mentale était pire en octobre (par rapport à juin) que celles qui l'ont affirmé en juin (par rapport à mars).
- Les personnes dont les revenus du ménage est <60 000 \$ ont été moins nombreuses à affirmer que leur santé mentale a été pire en octobre que les personnes qui l'ont affirmé en juin.
- Les personnes en situation d'invalidité ont été plus nombreuses à affirmer que leur santé mentale était pire en octobre que celles qui l'ont affirmé en juin.

Voici les transformations non significatives notables, entre autres :

- les personnes de moins de 45 ans et les personnes plus âgées (de 51 % à 42 %);
- les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 29 % à 38 %)*;
- les parents d'enfants de moins de 18 ans.

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

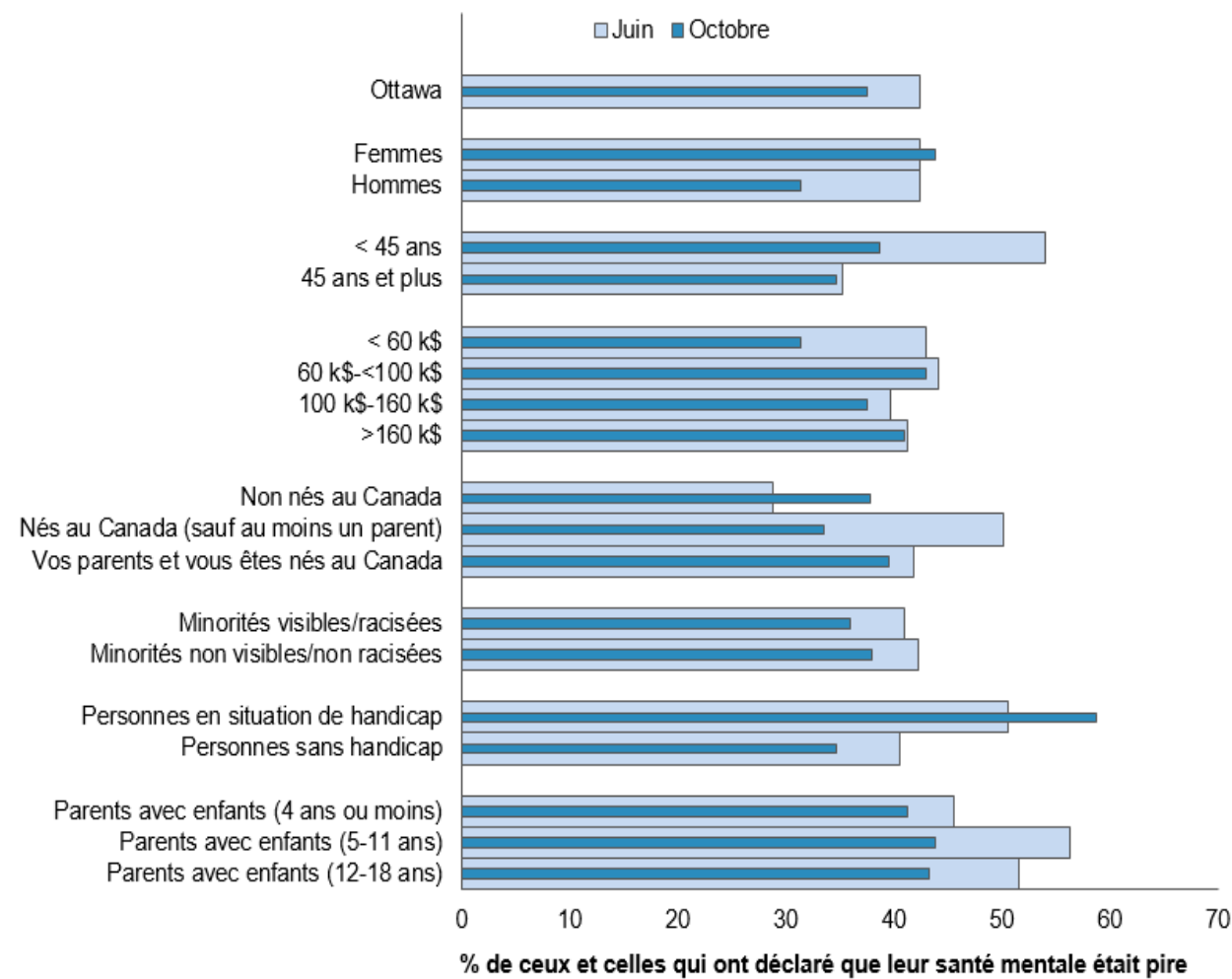


Figure 3. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré que leur santé mentale était pire, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Importance du stress journalier

À propos de cet indicateur

Le stress peut être lié aux impératifs de l'école, du travail, de la famille et des autres responsabilités journalières. Le stress n'est pas toujours négatif; or, le stress soutenu pendant de longues périodes peut avoir une incidence négative sur la santé à la longue.

Constatations globales

Quand ils ont été sondés en octobre 2020, 29 % des Ottaviens ont fait savoir que leurs journées étaient assez ou extrêmement stressantes, ce qui est comparable aux niveaux de stress journaliers parmi les résidents d'Ottawa en 2017. Ces constatations cadrent avec celles que nous avons faites en juin.

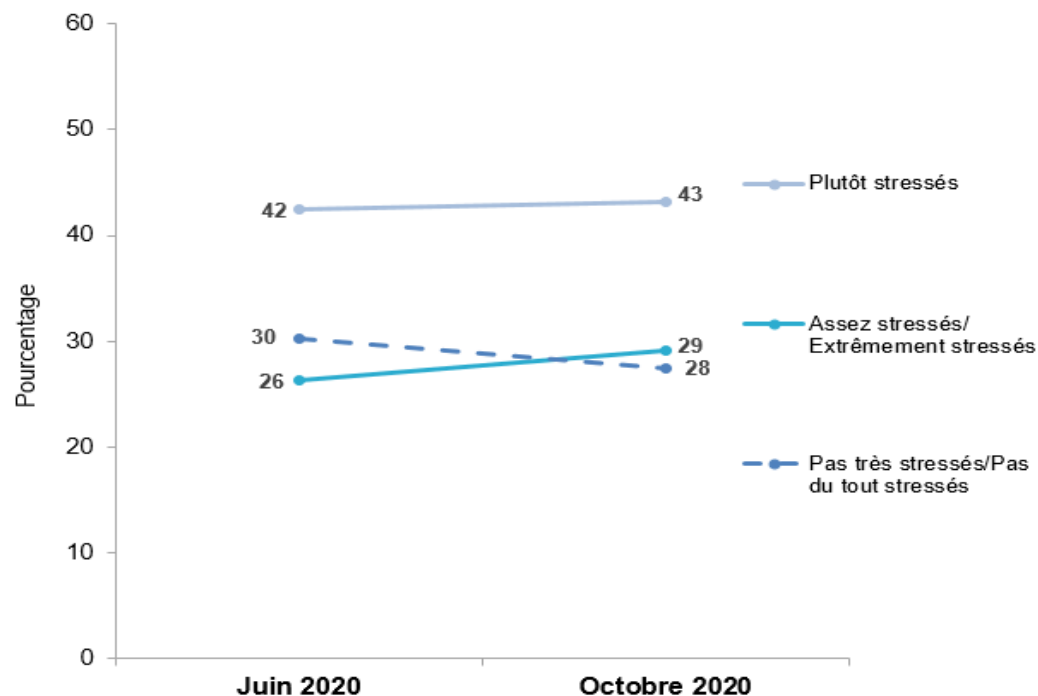


Figure 4. Niveaux de stress journaliers des résidents d'Ottawa, en juin et octobre 2020

En pensant à l'importance du stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont...?	Ottawa 2017 (12 ans+)*	Ottawa juin 2020 (18 ans +)	Ottawa octobre 2020 (18 ans +)
Assez/Extrêmement stressantes	25 %	30 %	29 %
Un peu stressantes	43 %	42 %	43 %
Pas du tout/Pas vraiment stressantes	32 %	30 %	27 %

* Données extraites de l'Enquête dans les collectivités canadiennes (ESCC), fichier de partage de l'Ontario, Statistique Canada

Table 2. Niveaux de stress journaliers des résidents d'Ottawa, avant la pandémie en 2017, en juin et octobre 2020

Importance du stress journalier

Sous-populations faisant état d'un stress extrême

Incidence sur les sous-populations en octobre

L'importance du stress déclaré par les résidents était inégalement répartie parmi la population. Les groupes qui étaient nettement plus susceptibles d'affirmer que la plupart de leurs journées dans les deux dernières semaines étaient « assez » ou « extrêmement » stressantes comprennent :

- les personnes de moins de 45 ans (37 %) par rapport aux 45 ans et plus (23 %);
- les personnes qui s'identifient comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (53 %) par rapport à celles qui ne s'identifiaient pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés (27 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

Certains groupes ont relevé des hausses statistiquement importantes du stress de juin à octobre :

- Le nombre de personnes qui se sont identifiées comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés et qui ont affirmé que la plupart de leurs journées dans les deux dernières semaines étaient « assez » ou « extrêmement » stressantes a augmenté (pour passer de 22 %* en juin à 53 % en octobre).
- Les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 20 % à 35 %)*

Voici les transformations non significatives notables de juin à octobre :

- Parents d'enfants de 12 à 18 ans (de 22 %* à 30 %).

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

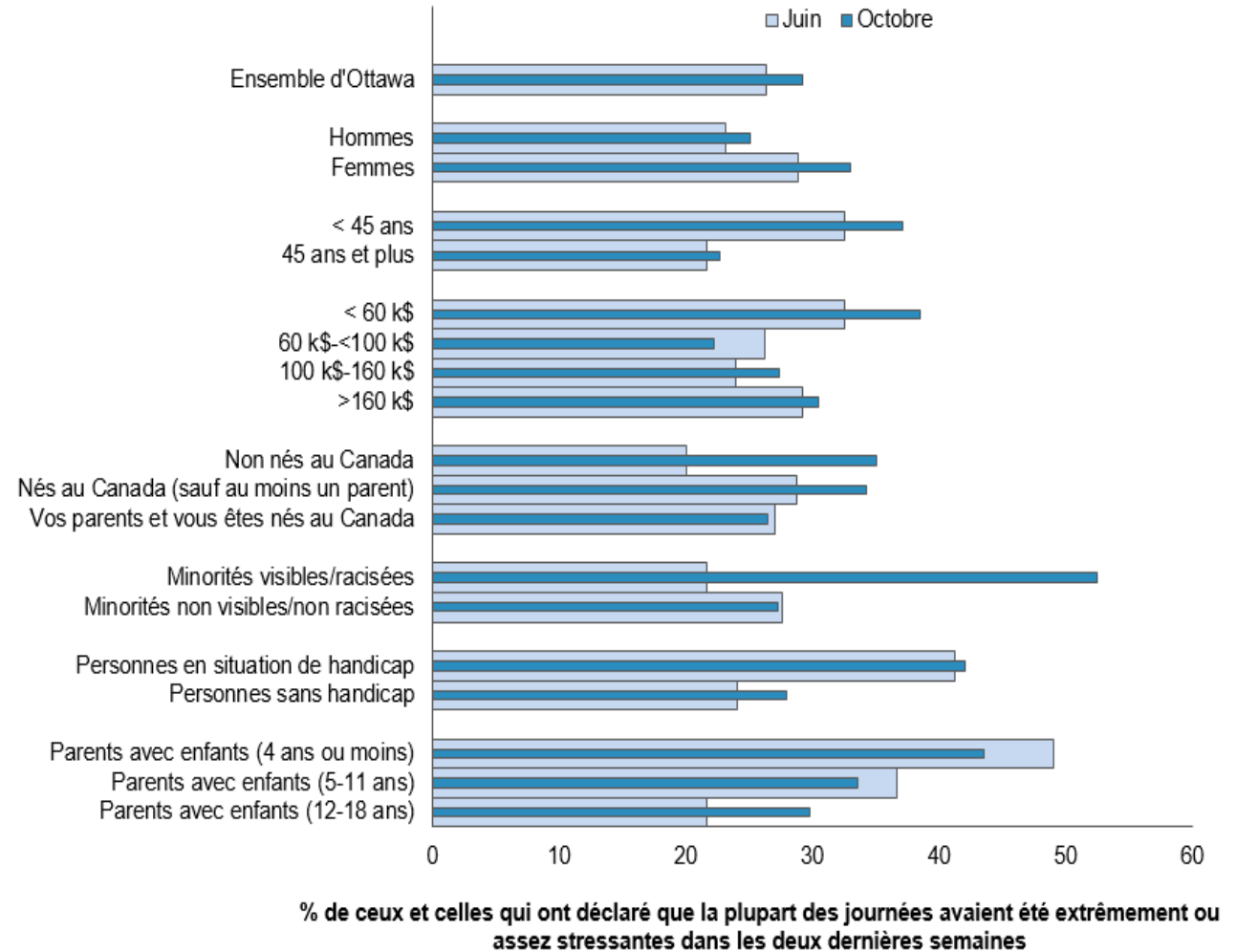


Figure 5. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré que la plupart des journées avaient été extrêmement ou assez stressantes dans les deux dernières semaines, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privé d'aide

À propos de cet indicateur

L'épuisement professionnel se rapporte à l'épuisement émotionnel, physique ou mental après de longues périodes de stress qui peuvent être doublées de sentiments d'impuissance.¹ Être privé(e) de sources d'aide peut amplifier ces sentiments.

Constatations globales

En octobre :

- un peu plus de la moitié (52 %) des résidents d'Ottawa étaient modérément ou extrêmement inquiets de l'épuisement professionnel parce qu'ils n'avaient aucune pause dans leurs responsabilités; leur nombre est supérieur à celui de mars 2020 (37 %);
- 29 % des Ottavien(ne)s étaient inquiets de la possibilité que les personnes qui les aident ou les soutiennent ne continuent pas de le faire, ce qui est comparable au nombre comptabilisé en juin 2020.

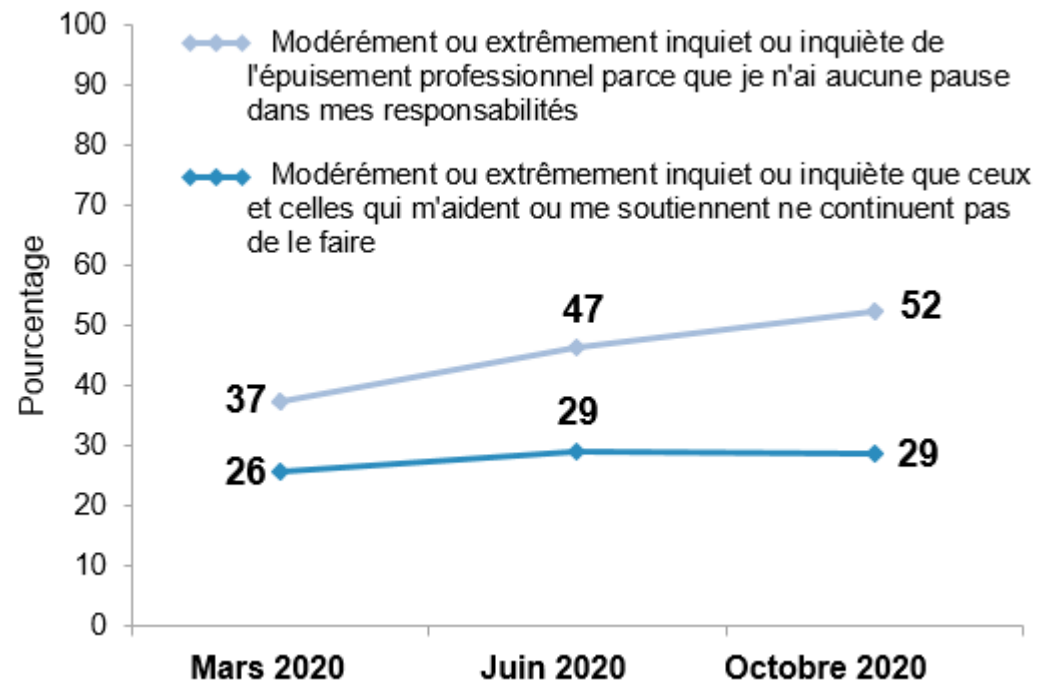


Figure 6. Pourcentage des résidents d'Ottawa modérément ou extrêmement inquiets de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privés d'aide, en mars, juin et octobre 2020

Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel

Sous-populations déclarant s'inquiéter de l'épuisement professionnel

Incidence sur les sous-populations en octobre

Certains groupes étaient plus susceptibles de déclarer qu'ils étaient modérément ou extrêmement inquiets de l'épuisement professionnel. Il s'agit :

- des personnes qui s'identifient comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (71 %) par rapport à ceux qui ne s'identifient pas dans ces minorités ou groupes (46 %);
- des personnes de moins de 45 ans (62 %) par rapport aux 45 ans et plus (39 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

D'autres groupes ont fait savoir qu'ils étaient nettement moins inquiets de l'épuisement professionnel, même s'ils ne sont pas statistiquement importants :

- les personnes en situation de handicap (de 54 % en juin à 47 % en octobre);
- les parents d'enfants de moins de 4 ans (de 81 % en juin à 76 % en octobre).

Toutefois, certains groupes ont fait savoir qu'ils étaient plus inquiets, même s'ils ne sont pas statistiquement importants :

- les personnes s'identifiant comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (de 49 % en juin à 71 % en octobre);
- les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 42 % en juin à 58 % en octobre);
- les parents d'enfants de 12 à 18 ans (de 38 %* en juin à 51 % en octobre).

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

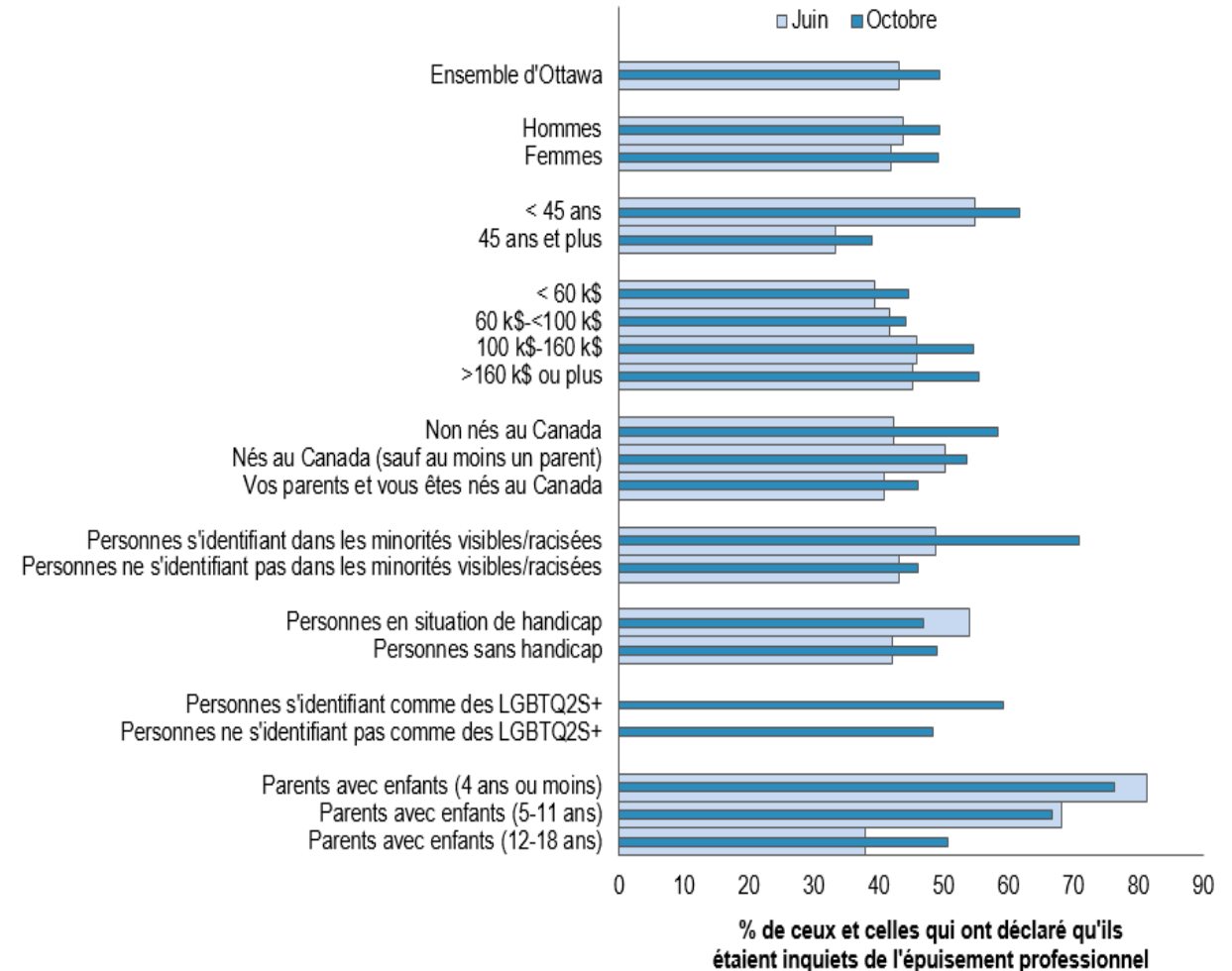


Figure 7. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils étaient inquiets de l'épuisement professionnel, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Inquiétudes à propos de la possibilité d'être privés d'aide

Sous-populations déclarant qu'elles s'inquiétaient d'être privées d'aide

Incidence sur les sous-populations en octobre

Un plus fort pourcentage de personnes appartenant à certains groupes ont déclaré qu'elles s'inquiétaient d'être privées d'aide même s'il ne s'agit pas de groupes statistiquement importants :

- les personnes qui s'identifient comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (42 %) par rapport à celles qui n'en font pas partie (23 %)*;
- les personnes en situation de handicap (43 %) par rapport à celles qui n'ont pas de handicap (23 %)*.

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

En octobre, le pourcentage des personnes des ménages gagnant moins de 60 000 \$ qui ont déclaré qu'elles s'inquiétaient d'être privées d'aide était nettement inférieur au pourcentage déclaré en juin (28 % contre 49 %).*

D'autres groupes ont fait savoir qu'ils étaient nettement plus inquiets d'être privés d'aide, même s'ils ne sont pas statistiquement importants :

- les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 29 % en juin à 40 % en octobre);
- les personnes qui se sont identifiées comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (de 32 % en juin à 42 % en octobre)*;
- les parents d'enfants de 12 à 18 ans (de 19 % en juin à 29 % en octobre)*.

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

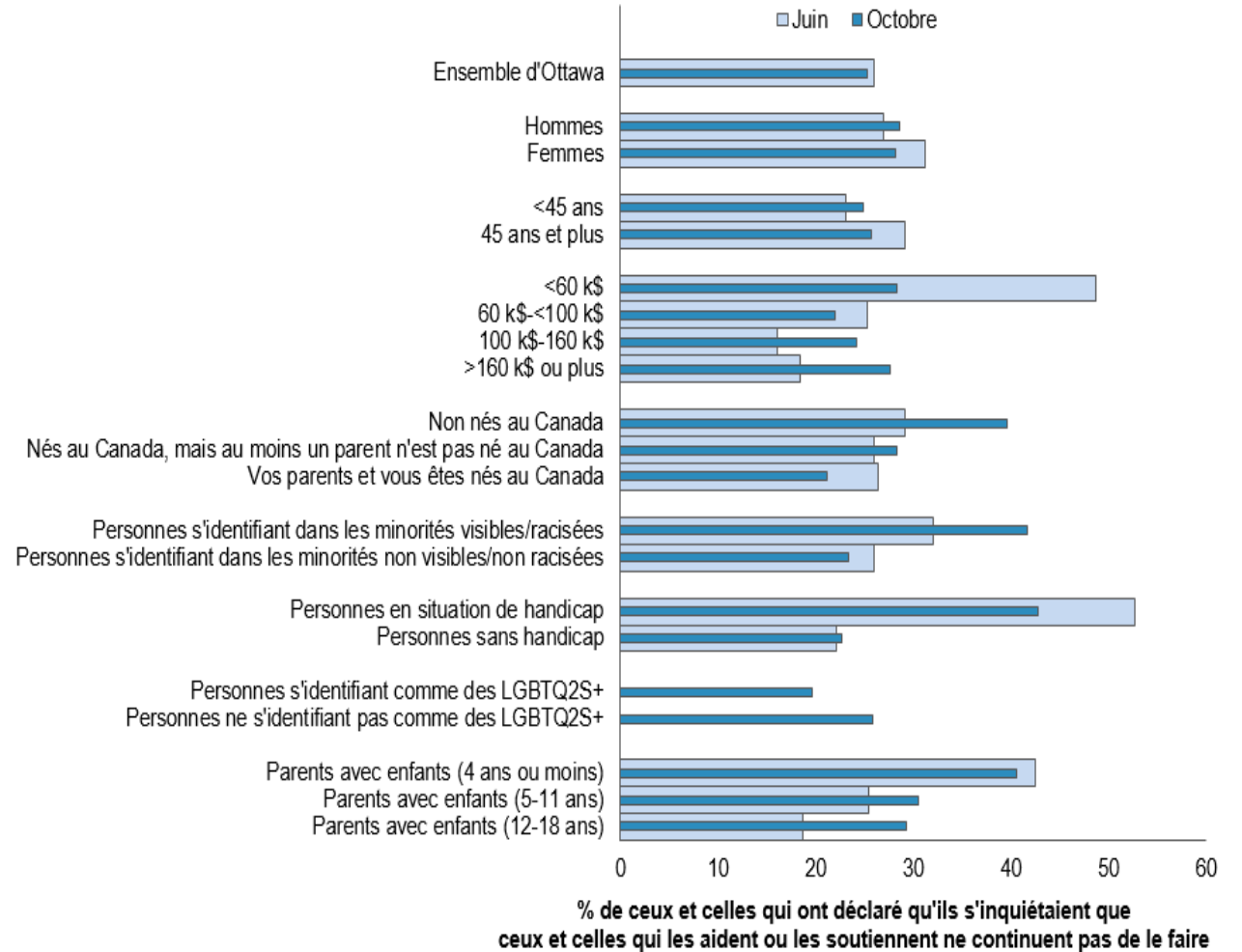


Figure 8. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils s'inquiétaient d'être privés d'aide, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Le sentiment d'appartenance à la collectivité

À propos de cet indicateur

Le sentiment d'appartenance à la collectivité est un baromètre du bien-être social, qui rend compte des liens sociaux de quelqu'un et de son niveau de participation sociale et communautaire. Les liens sociaux positifs, dont l'appartenance à la collectivité, sont des bienfaits pour la promotion de la santé mentale.

Constatations globales

Pendant la pandémie de COVID-19, les Ottaviens font savoir que leur sentiment d'appartenance à la collectivité est plus faible par rapport à celui des années qui ont précédé la pandémie de COVID-19. En octobre 2020, **38 % des résidents d'Ottawa ont fait savoir qu'ils avaient un fort sentiment d'appartenance à la communauté, contre 67 % en 2017**. Ce pourcentage n'est pas significativement différent du résultat de juin 2020 (36 %).

Incidence sur les sous-populations en octobre

Il n'y a pas eu de différences statistiquement importantes parmi les sous-populations en octobre. Les estimations pour ces sous-populations sont reproduites à la page 28.

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

Le pourcentage des personnes qui ont fait savoir que leur sentiment d'appartenance à leur communauté locale était faible a été relativement stable entre juin et octobre, sans différences importantes parmi les groupes de la population.

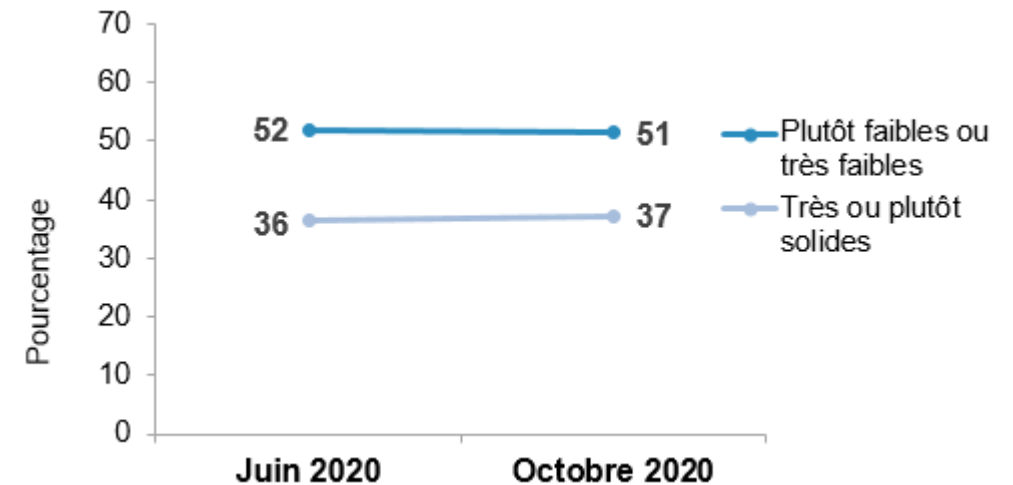


Figure 9. Sentiment d'appartenance à la communauté des résidents d'Ottawa, en juin et octobre 2020

Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre communauté locale?	Ottawa 2017 (12 ans +)*	Ottawa juin 2020 (18 ans +)	Ottawa octobre 2020 (18 ans +)
Très fort ou assez fort	67 %	36 %	38 %
Très faible ou assez faible	30 %	52 %	51 %
Je ne sais pas	3 %	12 %	12 %

* Données extraites de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Fichier de partage de l'Ontario, Statistique Canada.

Tableau 3. Sentiment d'appartenance à la communauté des résidents d'Ottawa, avant la pandémie en 2017, en juin et octobre 2020

Solitude

À propos de cet indicateur

Baromètre de l'isolement, la solitude est un facteur de risque pour une santé physique et mentale médiocre, les problèmes de santé mentale et le suicide.²

Constatations globales

En octobre, **60 % des Ottaviens ont fait savoir qu'ils s'étaient sentis seuls dans les deux dernières semaines, dont 8 % s'étaient sentis seuls presque tous les jours et 5 %* s'étaient sentis seuls pendant plus de la moitié des journées.**

Entre juin et octobre, on n'a pas relevé de différences importantes dans le nombre de jours au cours desquels les personnes ont déclaré qu'elles s'étaient senties seules.

Toutefois, le pourcentage des personnes qui ont déclaré qu'elles s'étaient senties seules plusieurs jours dans les deux dernières semaines a augmenté (non significativement) de 6 points de pourcentage pour s'inscrire à 21 % en octobre. Il est difficile de dire si ces personnes se sentent seules plus ou moins fréquemment qu'en juin.

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

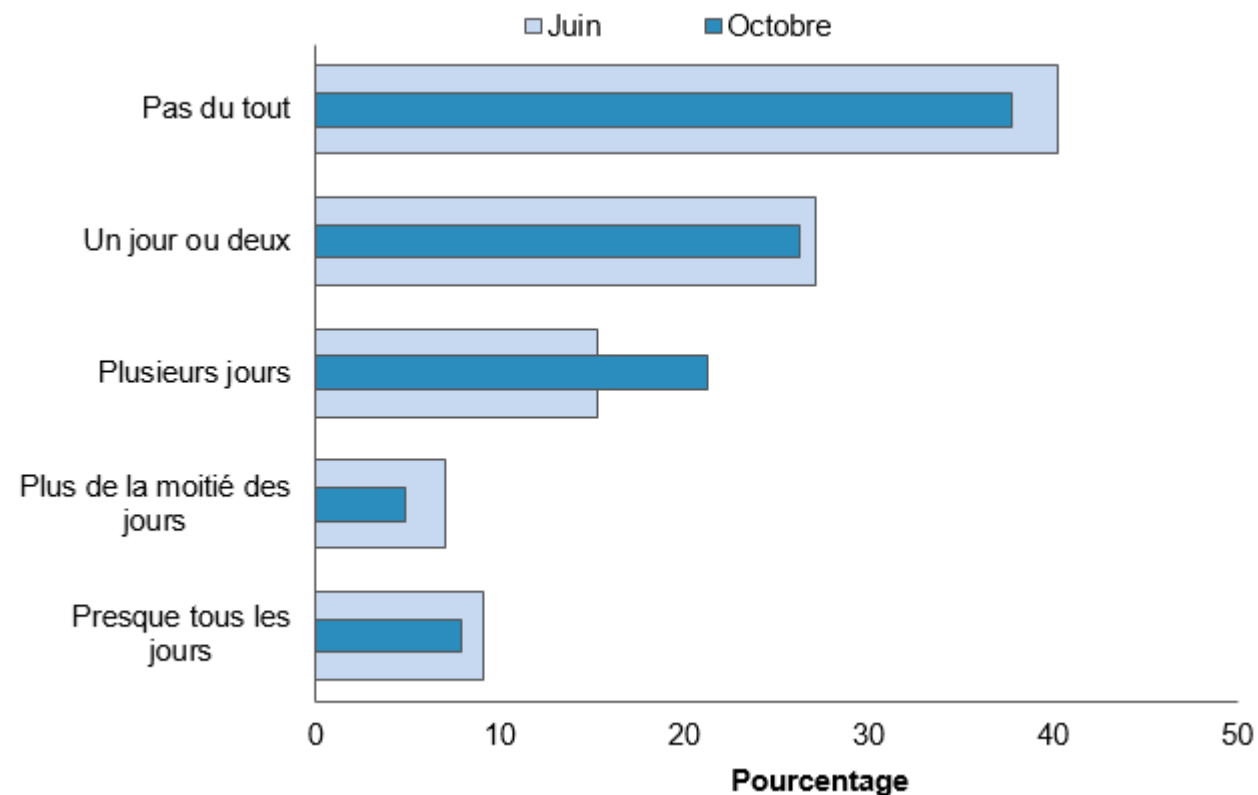


Figure 10. Dans les deux dernières semaines, pendant combien de jours vous êtes-vous senti(e) seul(e)? Pourcentage des résidents d'Ottawa, en juin et octobre 2020

Solitude

Sous-populations affirmant s'être senties seules au moins une journée dans les deux dernières semaines

Incidence sur les sous-populations en octobre

Certains groupes étaient nettement plus susceptibles de déclarer qu'ils s'étaient sentis seuls au moins un jour dans les deux dernières semaines :

- les femmes par rapport aux hommes (68 % contre 52 %);
- les personnes qui s'identifient comme des membres de la communauté LGBTQ2S+ par rapport aux personnes qui ne s'identifient pas comme des membres de cette communauté (85 % contre 58 %);
- les personnes de moins de 45 ans par rapport aux 45 ans et plus (70 % contre 53 %);
- les personnes en situation de handicap par rapport à celles qui n'ont pas de handicap (79 % contre 58 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, de juin à octobre

Aucune des sous-populations n'a inscrit de changement statistiquement important de juin à octobre. Toutefois, ce qui est inquiétant, c'est que l'on constate un basculement non significatif notable parmi les populations suivantes :

- les femmes (de 60 % en juin à 68 % en octobre);
- les personnes qui s'identifient comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (de 52 % à 67 %);
- les personnes qui ne sont pas nées au Canada (de 51 % à 60 %).

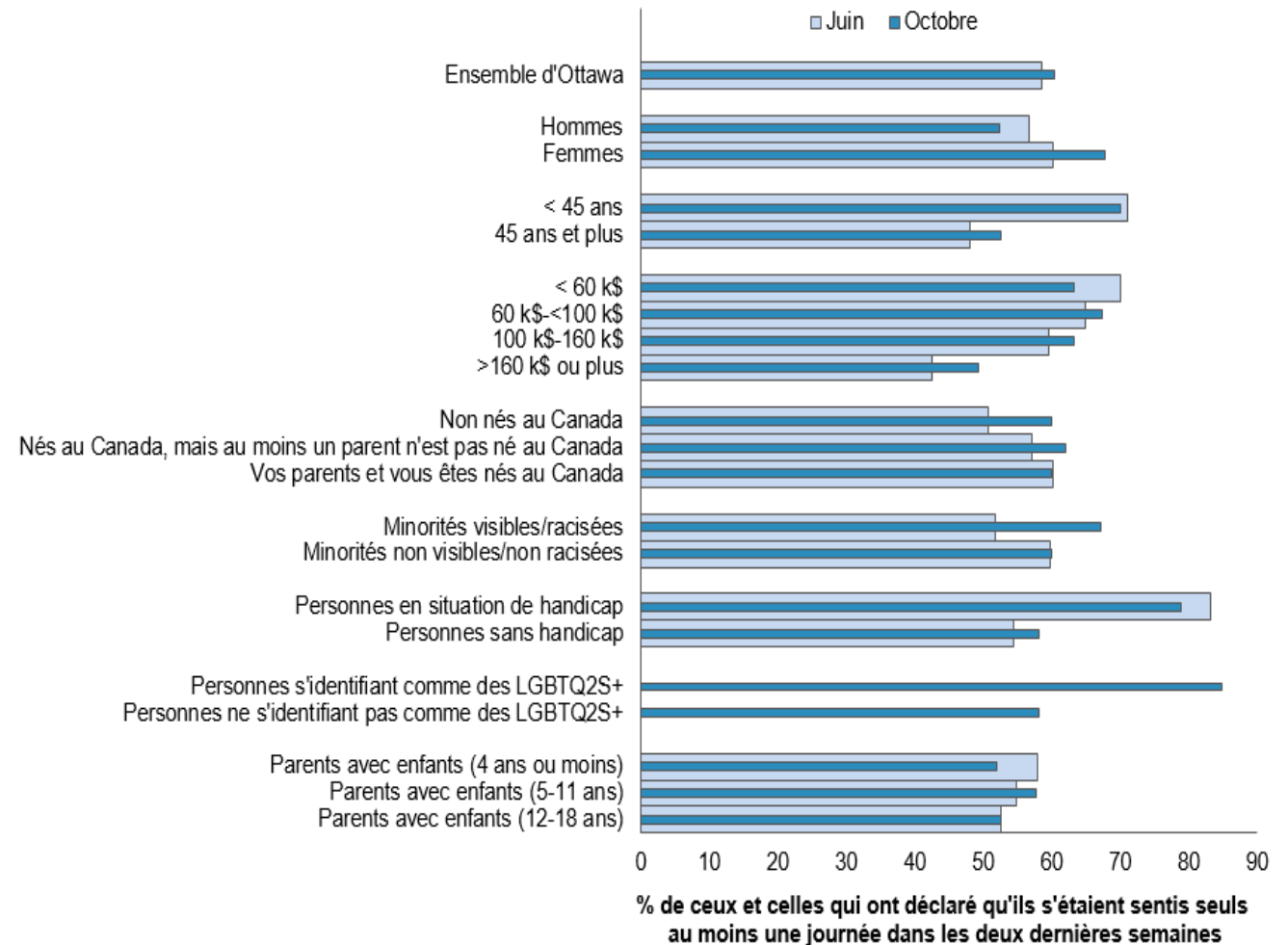


Figure 11. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils s'étaient sentis seuls au moins une journée dans les deux dernières semaines, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Personnes souhaitant faire appel à de l'aide dans le domaine de la santé mentale, mais ne sachant pas à qui s'adresser

À propos de cet indicateur

Bien qu'il existe de nombreux services d'aide pour promouvoir la santé mentale et le bien-être, il y a aussi des lacunes dans les services pour certaines populations ou des lacunes dans la connaissance de ces services.

Constatations globales

Le quart (25 %) des résidents d'Ottawa ont affirmé qu'ils avaient voulu, dans les deux dernières semaines, parler au moins une fois à quelqu'un à propos leur état d'esprit, dont leur situation émotionnelle ou leur santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser. Il s'agit d'une baisse non significative par rapport à 29 % en juin.

Incidence sur les sous-populations en octobre

Certains groupes étaient nettement plus susceptibles de déclarer qu'ils ne savaient pas à qui s'adresser :

- les personnes dont les revenus du ménage sont inférieurs à 60 000 \$ (38 %*) par rapport aux personnes dont les revenus du ménage sont supérieurs à 100 000 \$ (17 %*);
- les personnes en situation de handicap (44 %) par rapport aux personnes qui n'ont pas de handicap (22 %).

Incidence sur les populations au fil du temps, de juin à octobre

Parmi la plupart des groupes de la population, on a constaté une baisse du pourcentage des personnes qui souhaitaient parler à quelqu'un de leur santé mentale dans les deux dernières semaines, sans toutefois savoir à qui s'adresser. Les différences entre juin et octobre n'étaient pas significatives.

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

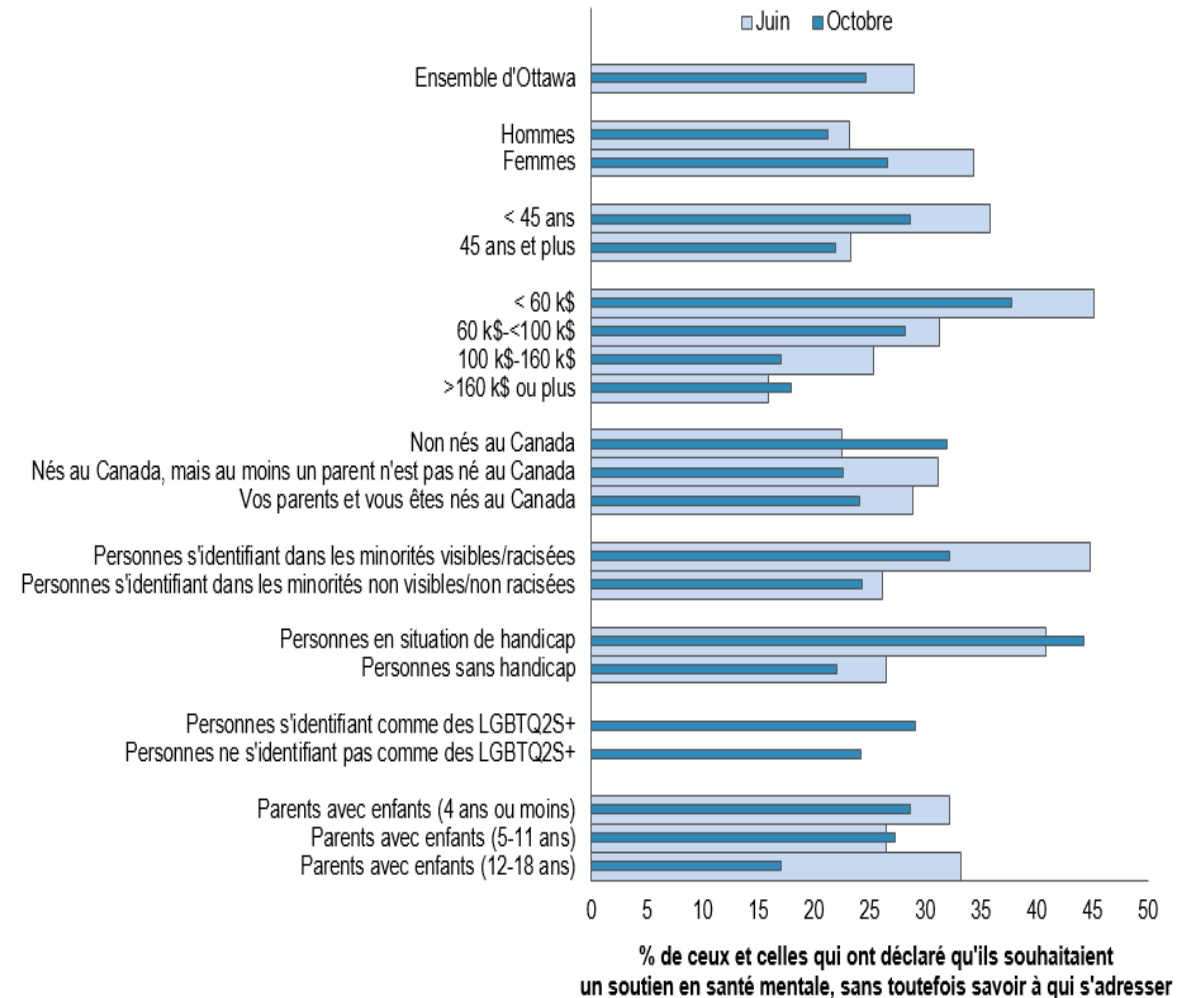


Figure 12. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils souhaitaient un soutien en santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en juin et octobre 2020

Réouverture des écoles : santé mentale des parents et des enfants

En août et septembre 2020, les écoles d'Ottawa ont rouvert leurs portes. Les parents des étudiants des écoles élémentaires pouvaient décider d'inscrire leurs enfants à l'école en présentiel ou en distanciel. Les parents des étudiants des écoles secondaires pouvaient décider de les inscrire à la fois en présentiel et en distanciel, ou encore de les inscrire en distanciel seulement.

À propos de ces indicateurs

La fermeture des écoles et des services de garde d'enfants cause aux collectivités d'importants torts sociaux et économiques, en particulier chez les enfants et les familles vulnérables. En plus de l'interruption de l'apprentissage et des pénuries dans les services de garde d'enfants, la fermeture des écoles suscite aussi des inquiétudes pour la santé mentale et le bien-être émotionnel des enfants en raison des bouleversements dans les routines journalières, de l'isolement social et du risque de mal se développer socialement et émotionnellement parce qu'on est privé de contacts sociaux en présentiel dans l'environnement scolaire.³

Autodéclaration des parents à propos de leur santé mentale et de leur bien-être émotionnel

Constatations globales

En octobre 2020, **42 %** des parents d'Ottawa qui ont des enfants de moins de 18 ans à la maison ont déclaré que leur santé mentale et leur bien-être émotionnel étaient **passables ou médiocres**.

Bien que ce chiffre ne soit pas statistiquement différent par rapport à **49 %** en juin*, il s'agit d'une baisse de 7 points de pourcentage, ce qui pourrait indiquer que dans l'ensemble, la santé mentale des parents s'améliore.

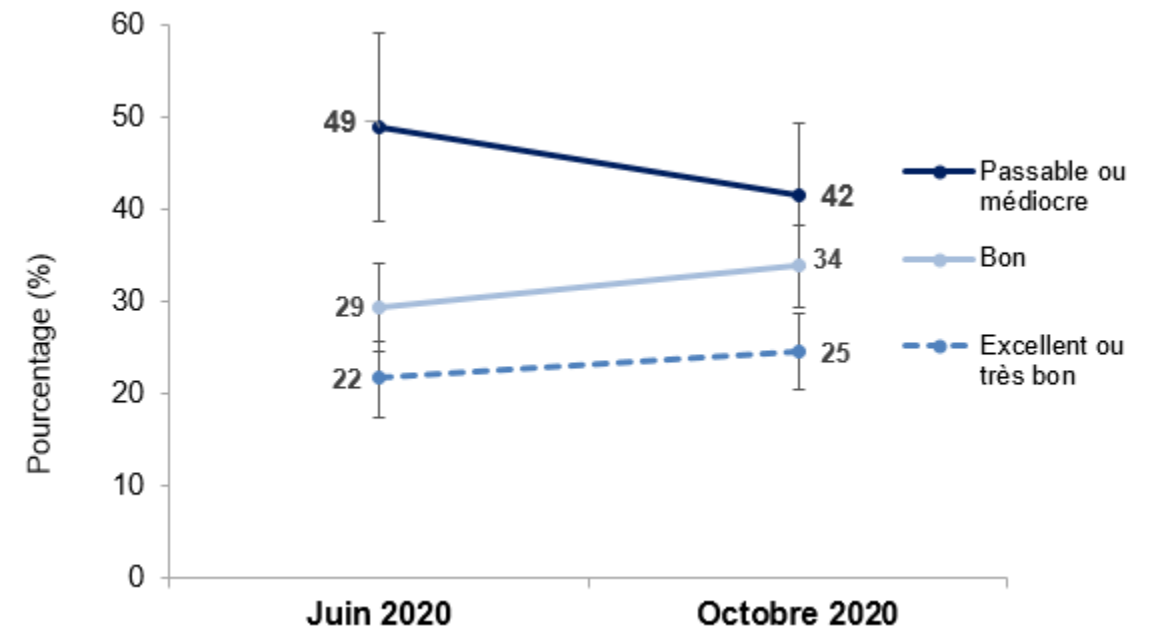


Figure 13. Comment décririez-vous votre santé mentale ou votre bien-être émotionnel en général au cours des deux dernières semaines? Parents d'Ottawa qui ont des enfants (de moins de 18 ans), en juin et octobre 2020

* Cette constatation n'est pas statistiquement significative, probablement en raison de la taille modeste de l'échantillon des parents. Toutefois, on a relevé d'autres améliorations dans les indicateurs de la santé mentale des parents et des enfants, ce qui pourrait révéler une légère amélioration de la santé mentale des parents.

Obligation des parents de s'adapter aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants

Constatations globales

En octobre, **un parent d'Ottawa sur 10 (11 %)** qui a des enfants de moins de 18 ans à la maison **ne pensait pas qu'il s'adaptait très bien ou assez bien aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants**. Bien que ce chiffre soit moins de la moitié du nombre de parents qui ont fait cette déclaration en juin 2020 (**23 %**), cette constatation n'est pas statistiquement significative en raison de la taille modeste de l'échantillon des parents. On a relevé d'autres améliorations dans les indicateurs de la santé mentale des parents et des enfants, ce qui pourrait vouloir dire que dans l'ensemble, la santé mentale des parents s'est légèrement améliorée.

Parmi les parents qui ne croyaient pas qu'ils s'adaptait très bien ou assez bien aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants, **79 % ont fait savoir que leur santé mentale et leur bien-être émotionnel étaient passables ou médiocres** dans les deux dernières semaines.

Incidence sur les sous-populations en octobre

Certains groupes étaient nettement plus susceptibles de déclarer qu'ils s'adaptait moins bien à leurs impératifs de parents :

- parents dont les revenus du ménage sont moindres (<60 k\$) (55 %) par rapport à ceux dont les revenus du ménage sont supérieurs (>160 k\$) (95 %).

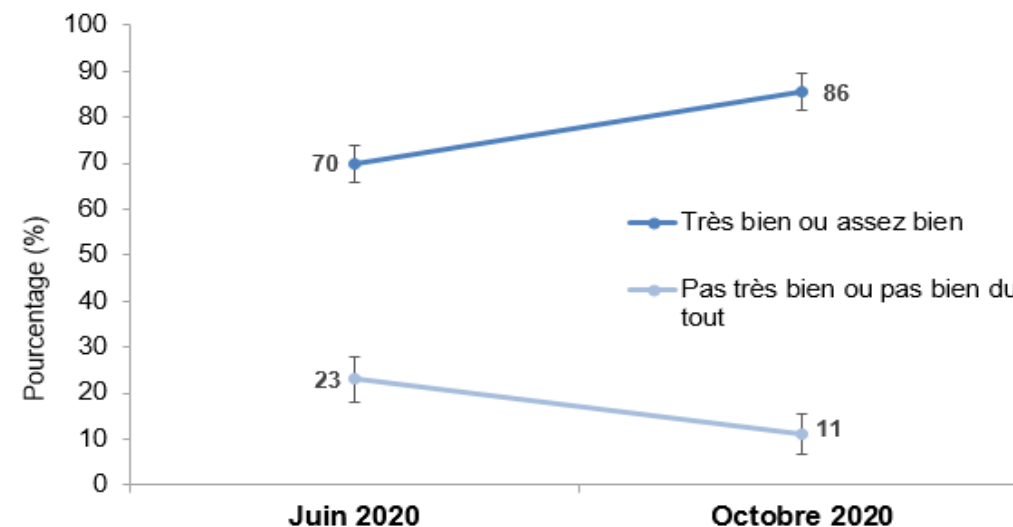


Figure 14. Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure croyez-vous que vous vous êtes adapté(e)s aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants pendant la pandémie de COVID-19? Juin et octobre 2020

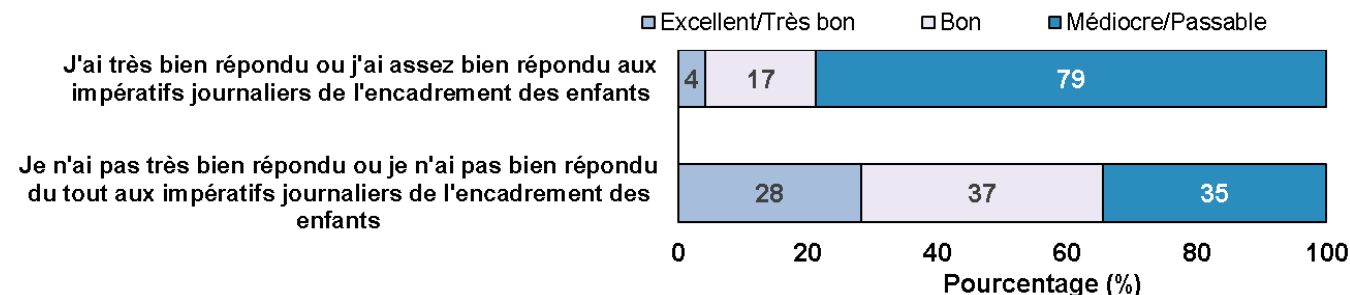


Figure 15. Adaptation aux impératifs de parents dans l'éducation des enfants pendant la pandémie de COVID-19 selon l'état de santé mentale autoévalué, en octobre 2020

Santé mentale, liens sociaux et aide scolaire des enfants

Constatations globales

En octobre 2020, **61 % des parents d'Ottawa** (ménages dont les enfants sont âgés de <18 ans) **ont déclaré qu'ils s'étaient inquiétés une fois de la santé mentale de leurs enfants et de leur bien-être émotionnel au moins**. Bien que ce chiffre ne soit pas statistiquement différent de ce que les parents ont déclaré en juin 2020 (**66 %**), il pourrait, de concert avec les améliorations des autres indicateurs de la santé mentale des enfants, indiquer que la santé mentale des enfants s'est légèrement améliorée en raison de la réouverture des écoles.

En ce qui a trait aux contacts sociaux et à l'environnement scolaire :

- Bien qu'ils soient moins nombreux, il y a toujours une forte proportion (78 %) des parents d'Ottawa qui s'inquiètent de savoir que leurs enfants sont privés des occasions de parler, de jouer, de socialiser ou d'apprendre avec d'autres enfants hors de leur foyer en octobre par rapport à juin.
- Trois parents d'Ottawa sur cinq (60 %) s'inquiétaient de savoir que leurs enfants étaient privés de liens avec leur communauté scolaire ou leurs services de garde.
- Un peu plus de la moitié (53 %) des parents d'Ottawa s'inquiétaient de savoir que leurs enfants étaient privés du soutien de leurs enseignants/éducateurs et de leur école/de leurs services de garde.

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure vous êtes-vous inquiété de ce qui suit pour vos enfants?	% très/plutôt inquiets juin 2020	% très/plutôt inquiets octobre 2020
Enfants privés d'occasions de parler, de jouer, de socialiser ou d'apprendre avec d'autres enfants hors de la maison	84 %	78 %
Enfants privés de l'occasion de contacts avec leur communauté scolaire ou leurs services de garde	70 %	60 %
Enfants privés de l'occasion d'être aidés par leurs enseignants/éducateurs et leur école/leur service de garde	58 %	53 %
Continuité de l'apprentissage	57 %	58 %
Adaptation aux changements dans les routines journalières	48 %	46 %

Table 4. Inquiétudes des parents à propos des interactions sociales des enfants, de l'aide apportée par les écoles et de l'adaptation aux routines journalières, en juin et octobre 2020

Ouvrages consultés

1. Organisation mondiale de la santé, 2019; dans la Classification internationale des maladies, le burn-out, ou épuisement professionnel, est considéré comme un « phénomène lié au travail », document extrait le 21 juin 2020; accessible sur le site https://www.who.int/mental_health/evidence/burn-out/fr/.
2. Banerjee, D. et Rai, M., 2020, Social isolation in Covid-19 : The impact of loneliness, *International Journal of Social Psychiatry*. <https://doi.org/10.1177/0020764020922269>.
3. UNESCO, Conséquences de la fermeture des écoles, document extrait le 20 juin 2020, accessible sur le site <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/consequences>.

Tables de données– Santé mentale et le bien-être émotionnel

Page 6 : Santé mentale et bien-être émotionnel

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous, dans l'ensemble, votre santé mentale et votre bien-être émotionnel?	Jun 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Excellent ou très bon	28,1, 24,0 – 32,1	28,3, 24,2 – 32,4
Bon	34,1, 29,3 – 38,9	31,4, 27,0 – 35,8
Médiocre ou passable	37,8, 32,7 – 42,9	39,9, 34,8 – 44,9

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Page 7 : Santé mentale et bien-être émotionnel

Sous-groupes affirmant que leur santé mentale est passable ou médiocre	Jun 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	38,8, 31,7 – 46,5	46,4, 39,0 – 54,0
Hommes	36,3, 29,7 – 43,4	32,8, 26,7 – 39,7
< 45 ans	51,6, 24,9 – 40,6	50,4, 41,8 – 59,0
45 ans et plus	26,4, 21,6 – 31,9	31,5, 26,5 – 36,9
<60 k\$	45,8, 34,5 – 57,6	47,1, 36,1 – 58,4
60 k\$ - <100 k\$	34,4, 25,2 – 45,0	40,8, 29,8 – 53,0
100 k\$ - <160 k\$	41,6, 31,3 – 52,7	44,0, 34,2 – 54,4
160 k\$ et plus	28,7, 20,7 – 38,3	29,5, 21,9 – 38,5
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	18,1*, 11,2 – 27,9	26,6*, 16,7 – 39,5
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	41,7, 31,8 – 52,4	46,6, 36,6 – 56,8
Vos parents et vous êtes nés au Canada	39,3, 32,9 – 46,1	39,9, 33,6 – 46,5
Minorité visible ou groupe racisé	39,1*, 26,3 – 53,6	50,0*, 33,5 – 66,6
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	37,4, 32,0 – 43,1	38,2, 33,2 – 43,5
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	52,6*, 31,3 – 72,9
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	38,0, 33,1 – 43,1
Personnes en situation de handicap	57,4, 44,3 – 69,5	64,2, 51,1 – 75,5
Personnes sans handicap	34,1, 28,8 – 39,8	35,6, 30,5 – 41,0
Parents avec enfants (0-4 ans)	44,6*, 29,1 – 61,3	44,5*, 30,3 – 59,7
Parents avec enfants (5-11 ans)	46,4, 32,9 – 60,5	43,9, 33,5 – 55,0
Parents avec enfants (12-18 ans)	46,4*, 31,4 – 62,2	38,0, 28,1 – 49,0

Tables de données – Évolution de la santé mentale et du bien-être émotionnel

Page 8 : Évolution de la santé mentale et du bien-être émotionnel

Quelle serait votre évaluation de votre santé mentale et de votre bien-être émotionnel, dans l'ensemble, aujourd'hui par rapport à la mi-mars/mi-juin	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Mieux	15,7, 12,3 – 19,0	20,0, 16,2 – 23,8
À peu près les mêmes	41,8, 36,9 – 46,7	42,1, 37,2 – 47,0
Pires	42,3, 37,3 – 47,4	37,5, 32,6 – 42,3

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Page 8 : Évolution de la santé mentale et du bien-être émotionnel

Sous-groupes affirmant que leur santé mentale a empiré depuis la mi-mars/mi-juin	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	42,4, 35,2 - 49,9	43,9, 36,7 - 51,4
Hommes	42,4, 35,7 - 49,4	31,4, 25,6 - 37,8
< 45 ans	51,0, 42,5 - 59,5	41,9, 33,5 - 50,7
45 ans et plus	35,3, 29,9 - 41,0	34,7, 29,7 - 40,1
<60 k\$	43,0, 31,7 - 55,0	31,4, 22,2 - 42,3
60 k\$ - <100 k\$	44,1, 34,3 - 54,3	43,0, 32,0 - 54,8
100 k\$ - <160 k\$	39,7, 29,6 - 50,7	37,6, 28,4 - 47,8
160 k\$ et plus	41,3, 32,0 - 51,2	41,0, 32,0 - 50,5
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	28,8, 19,9 - 39,7	37,8, 26,5 - 50,7
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	50,2, 39,9 - 60,4	33,5, 24,8 - 43,6
Vos parents et vous êtes nés au Canada	41,8, 35,5 - 48,5	39,5, 33,4 - 45,9
Minorité visible ou groupe racisé	41,0*, 28,0 - 55,4	36,0*, 22,1 - 52,8
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	42,2, 36,8 - 47,8	38,0, 33,1 - 43,2
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	38,4*, 20,3 - 60,5
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	37,6, 32,9 - 42,5
Personnes en situation de handicap	50,0, 37,1 - 63,7	58,8, 44,7 - 71,5
Personnes sans handicap	40,6, 35,2 - 46,2	34,6, 29,9 - 39,7
Parents avec enfants (0-4 ans)	45,5*, 30,1 - 61,9	41,3*, 27,2 - 57,0
Parents avec enfants (5-11 ans)	56,3, 42,6 - 69,1	43,8, 33,3 - 54,9
Parents avec enfants (12-18 ans)	51,5, 36,6 - 66,2	43,3, 33,3 - 53,9

Tables de données – Importance du stress journalier

Page 9 : Importance du stress journalier

En pensant à l'importance du stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont...?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Assez/Extrêmement stressantes	26,3, 21,9 – 31,2	29,1, 24,8 – 33,8
Un peu stressantes	42,4, 37,5 – 47,6	43,2, 38,3 – 48,1
Pas du tout/Pas vraiment stressantes	30,2, 26,0 – 34,9	27,5, 23,4 – 31,9

Page 10 : Évolution de l'importance du stress journalier

Sous-groupes affirmant que leurs journées avaient été assez ou extrêmement stressantes dans les deux dernières semaines	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	28,5, 22,1 - 35,9	33,0, 26,3 - 40,5
Hommes	23,0, 17,5 - 29,7	25,0, 19,8 - 31,0
< 45 ans	32,3, 24,7 - 40,9	37,0, 29,2 - 45,7
45 ans et plus	21,3, 16,8 - 26,7	22,7, 18,4 - 27,6
<60 k\$	31,9*, 21,5 - 44,4	38,5, 27,8 - 50,4
60 k\$ - <100 k\$	26,2*, 17,8 - 36,8	22,2*, 14,5 - 32,5
100 k\$ - <160 k\$	24,0*, 16,0 - 34,4	27,4*, 19,4 - 37,1
160 k\$ et plus	28,6, 20,3 - 38,6	30,3, 22,5 - 39,4
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	20,0*, 12,3 - 30,8	35,1*, 23,4 - 49,0
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	28,4*, 19,8 - 38,9	34,1, 25,1 - 44,5
Vos parents et vous êtes nés au Canada	26,7, 21,1 - 33,2	26,4, 21,2 - 32,3
Minorité visible ou groupe racisé	21,6*, 12,2 - 35,3	52,5, 36,1 - 68,5
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	27,3, 22,5 - 32,7	27,2, 22,9 - 32,0
Personnes en situation de handicap	41,3*, 28,7 - 55,2	42,1*, 29,3 - 56,0
Personnes sans handicap	23,8, 19,3 - 29,0	27,9, 23,2 - 33,1
Parents avec enfants (0-4 ans)	49,0*, 33,2 - 65,0	43,5*, 29,4 - 58,7
Parents avec enfants (5-11 ans)	36,2*, 23,5 - 51,1	33,6, 24,6 - 44,0
Parents avec enfants (12-18 ans)	21,5*, 12,7 - 34,0	29,8, 21,9 - 39,2

Tables de données – Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel

Page 11 : Inquiétude à propos de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privé d'aide

Ces deux dernières semaines, à quel point êtes-vous inquiet/inquiète des répercussions de la COVID-19 sur chacun des aspect suivants?	Pas du tout inquiet (%, IC 95 %)	Inquiet (%, IC 95 %)
L'épuisement professionnel parce que je n'ai aucune pause dans mes responsabilités	44,6, 39,8 - 49,5	49,3, 44,3 - 54,2
Les gens qui m'aident ou me soutiennent ne continueront pas de le faire	61,8, 57,1 - 66,3	25,2, 21,5 - 29,4

Page 11 : Inquiétude à propos de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privé d'aide (mars à octobre 2020)

	Mars 2020 (%, IC 95%)	Juin 2020 (%, IC 95%)	Octobre 2020 (%, IC 95%)
Modérément ou extrêmement inquiet ou inquiète de l'épuisement professionnel parce que je n'ai aucune pause dans mes responsabilités	37,4, 32,3 – 42,9	46,6, 41,4 – 51,9	52,4, 47,3 – 57,5
Modérément ou extrêmement inquiet ou inquiète que ceux et celles qui m'aident ou me soutiennent ne continuent pas de le faire	25,9, 21,1 – 31,4	29,1, 24,5 – 34,2	28,9, 24,6 – 33,6

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Page 12 : Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure vous êtes-vous inquiété(e) de l'incidence de la COVID-19 sur l'épuisement professionnel parce que vous n'avez eu aucune pause dans vos responsabilités?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	43,8, 36,7 - 51,1	49,3, 41,9 - 56,7
Hommes	41,9, 35,2 - 48,9	49,2, 42,6 - 55,8
< 45 ans	54,8, 46,1 - 63,2	61,8, 53,1 - 69,8
45 ans et plus	33,3, 28,0 - 39,1	39,0, 33,8 - 44,5
<60 k\$	39,4, 28,4 - 51,7	44,5, 33,8 - 55,8
60 k\$ - <100 k\$	41,6, 32,0 - 52,0	44,1, 33,0 - 55,9
100 k\$ - <160 k\$	45,9, 35,7 - 56,4	54,7, 44,8 - 64,3
160 k\$ et plus	45,2, 35,6 - 55,2	55,5, 46,1 - 64,5
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	42,2, 31,4 - 53,8	58,4, 45,8 - 70,0
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	50,3, 40,2 - 60,5	53,5, 43,5 - 63,2
Vos parents et vous êtes nés au Canada	40,8, 34,5 - 47,3	46,0, 39,7 - 52,4
Minorité visible ou groupe racisé	48,8, 35,4 - 62,4	70,8, 55,2 - 82,7
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	43,1, 37,6 - 48,6	46,1, 41,0 - 51,3
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	59,2*, 37,1 - 78,2
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	48,3, 43,4 - 53,3
Personnes en situation de handicap	53,9, 40,1 - 67,1	46,9, 33,2 - 61,0
Personnes sans handicap	42,1, 36,7 - 47,7	48,9, 43,6 - 54,2
Parents avec enfants (0-4 ans)	81,3, 66,1 - 90,6	76,4, 59,4 - 87,7
Parents avec enfants (5-11 ans)	68,2, 55,2 - 78,9	66,7, 56,1 - 75,7
Parents avec enfants (12-18 ans)	37,9*, 25,3 - 52,4	50,7, 40,7 - 60,6

Tables de données – Inquiétudes à propos de la possibilité d’être privé(e) d’aide

Page 13 : Inquiétudes à propos de la possibilité d’être privé(e) d’aide

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure vous êtes-vous inquiété(e) de l’incidence de la COVID-19 sur la possibilité d’être privé(e) d’aide de la part de ceux qui vous aident?	Jun 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	31,2, 24,5 - 38,8	28,1, 21,9 - 35,3
Hommes	26,9, 20,7 - 34,2	28,5, 22,8 - 34,9
< 45 ans	23,0*, 16,4 - 31,1	24,9, 18,9 - 32,0
45 ans et plus	29,1, 23,9 - 34,9	25,7, 21,1 - 30,8
<60 k\$	48,7, 36,9 - 60,8	28,3*, 19,7 - 38,9
60 k\$ - <100 k\$	25,3*, 17,6 - 35,1	21,9*, 14,5 - 31,7
100 k\$ - <160 k\$	16,0*, 10,1 - 24,5	24,1*, 17,5 - 32,3
160 k\$ et plus	18,4*, 11,6 - 28,0	27,6*, 19,8 - 37,0
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	29,1*, 19,8 - 40,6	39,6*, 27,9 - 52,6
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	25,9*, 17,6 - 36,3	28,3, 20,7 - 37,5
Vos parents et vous êtes nés au Canada	26,4, 21,0 - 32,6	21,1, 16,9 - 26,1
Minorité visible ou groupe racisé	32,0*, 20,5 - 46,2	41,7*, 26,4 - 58,9
Personnes ne s’identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	26,0, 21,4 - 31,2	23,4, 19,6 - 27,7
Personnes s’identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	19,6*, 10,1 - 34,8
Personnes ne s’identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	25,8, 21,9 - 30,2
Personnes en situation de handicap	52,7, 39,2 - 65,8	42,7*, 29,6 - 56,9
Personnes sans handicap	22,1, 17,9 - 27,0	22,7, 18,8 - 27,1
Parents avec enfants (0-4 ans)	42,5*, 26,9 - 59,7	40,6*, 26,9 - 56,1
Parents avec enfants (5-11 ans)	25,4*, 14,7 - 40,3	30,5, 22,0 - 40,7
Parents avec enfants (12-18 ans)	18,6*, 10,2 - 31,5	29,3, 21,2 - 38,9

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l’échantillonnage

Tables de données – Sentiment d’appartenance à la collectivité

Page 14 : Sentiment d’appartenance à la collectivité

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous votre sentiment d’appartenance à la collectivité?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Très fort ou assez fort	36,4, 31,7 – 41,1	37,1, 32,4 – 41,8
Très faible ou assez faible	25,6, 46,7 – 56,7	51,4, 46,5 – 56,3
Je ne sais pas	11,9, 1,8 – 8,4	11,4, 7,7 – 15,3

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l’échantillonnage

Page 14 : Sentiment d’appartenance à la collectivité

Sous-groupes affirmant que leur sentiment d’appartenance à la collectivité est faible	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Femmes	52,0, 44,6 - 59,2	46,2, 39,0 - 53,6
Hommes	51,2, 44,4 - 58,0	55,9, 49,3 - 62,3
< 45 ans	53,7, 45,2 - 62,0	53,8, 45,0 - 62,4
45 ans et plus	50,0, 44,2 - 55,8	49,6, 44,2 - 55,1
<60 k\$	56,6, 45,0 - 67,4	57,0, 45,5 - 67,8
60 k\$ - <100 k\$	55,0, 45,0 - 64,6	51,6, 40,3 - 62,7
100 k\$ - <160 k\$	50,9, 40,4 - 61,4	51,4, 41,6 - 61,2
160 k\$ et plus	47,1, 37,5 - 57,0	49,7, 40,5 - 58,9
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	45,0, 34,2 - 56,3	47,6, 35,4 - 60,0
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	53,4, 43,1 - 63,4	56,7, 46,6 - 66,2
Vos parents et vous êtes nés au Canada	52,2, 45,7 - 58,6	50,2, 43,8 - 56,5
Minorité visible ou groupe racisé	43,1, 30,3 - 56,9	41,8*, 27,0 - 58,3
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	52,6, 47,1 - 58,1	53,2, 48,0 - 58,3
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	65,0, 43,1 - 82,0
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	50,6, 45,7 - 55,6
Personnes en situation de handicap	59,9, 46,6 - 71,9	60,5, 46,5 - 73,0
Personnes sans handicap	49,8, 44,3 - 55,4	50,7, 45,5 - 56,0
Parents avec enfants (0-4 ans)	55,6, 39,3 - 70,8	49,5, 34,7 - 64,3
Parents avec enfants (5-11 ans)	55,7, 41,7 - 68,7	52,2, 41,7 - 62,6
Parents avec enfants (12-18 ans)	55,6, 41,0 - 69,2	52,3, 42,5 - 62,0

Tables de données – Solitude

Page 15 : Solitude

Combien de jours vous êtes-vous senti(e) seul(e) au cours des deux dernières semaines?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Jamais	40,3, 35,6 - 45,1	37,8, 33,4 - 42,3
Un jour ou deux	27,1, 22,8 - 31,9	26,3, 22,1 - 31,0
Plusieurs jours	15,3, 12,0 - 19,2	21,3, 16,9 - 26,6
Plus de la moitié des journées	7,0*, 4,2 - 11,3	4,9*, 3,4 - 7,0
Presque tous les jours	9,1, 6,6 - 12,5	7,9, 5,8 - 10,6

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Page 16 : Solitude

Sous-groupes affirmant qu'ils se sont sentis seuls au moins une journée au cours de la dernière semaine	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Ensemble des résidents d'Ottawa	58,5, 53,6 - 63,2	60,4, 55,7 - 64,9
Femmes	60,1, 52,9 - 66,9	67,7, 61,0 - 73,7
Hommes	56,7, 50,0 - 63,2	52,3, 45,7 - 58,8
< 45 ans	71,1, 63,4 - 77,8	70,1, 62,6 - 76,7
45 ans et plus	48,0, 42,2 - 53,9	52,7, 47,2 - 58,1
<60 k\$	70,0, 59,3 - 79,0	63,3, 52,2 - 73,1
60 k\$ - <100 k\$	64,8, 54,9 - 73,5	67,4, 57,2 - 76,1
100 k\$ - <160 k\$	59,6, 49,4 - 69,0	63,2, 54,1 - 71,5
160 k\$ et plus	42,5, 33,2 - 52,4	49,3, 40,2 - 58,5
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	50,8, 39,5 - 62,0	60,0, 47,8 - 71,0
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	57,0, 46,8 - 66,6	62,1, 52,6 - 70,7
Vos parents et vous êtes nés au Canada	60,2, 53,9 - 66,1	60,0, 54,0 - 65,8
Minorité visible ou groupe racisé	51,8, 38,6 - 64,8	67,1, 51,9 - 79,5
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	59,8, 54,5 - 65,0	60,0, 55,1 - 64,8
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	84,7, 70,3 - 92,9
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	Données non recueillies	58,1, 53,3 - 62,8
Personnes en situation de handicap	83,2, 73,7 - 89,8	78,9, 67,4 - 87,2
Personnes sans handicap	54,4, 48,9 - 59,8	58,0, 52,9 - 62,9
Parents avec enfants (0-4 ans)	57,9, 41,9 - 72,4	52,6, 37,9 - 66,9
Parents avec enfants (5-11 ans)	54,8, 41,1 - 67,8	57,6, 47,1 - 67,5
Parents avec enfants (12-18 ans)	52,6, 37,9 - 66,9	52,5, 42,7 - 62,1

Tables de données – Je souhaite faire appel à de l’aide dans le domaine de la santé mentale, sans toutefois savoir à qui m’adresser

Page 17 : Je ne sais pas à qui m’adresser pour demander de l’aide dans la santé mentale

Sous-groupes qui affirment qu’ils souhaitaient un soutien en santé mentale, sans toutefois savoir à qui s’adresser:	Jun 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Ensemble des résidents d'Ottawa	29,0, 24,4 – 34,0	24,7, 20,7 – 29,1
Femmes	34,3, 27,3 – 42,1	26,6, 20,6 – 33,6
Hommes	23,2, 17,7 – 29,8	21,2, 16,3 – 27,0
< 45 ans	35,8, 27,7 – 44,8	28,6, 21,6 – 36,7
45 ans et plus	23,3, 18,7 – 28,7	21,9, 17,6 – 26,8
<60 k\$	45,2, 33,9 – 56,9	37,8, 27,2 – 49,6
60 k\$ - <100 k\$	31,3, 22,5 – 41,6	28,2*, 19,5 – 39,0
100 k\$ - <160 k\$	25,3*, 16,2 – 37,2	17,0*, 11,6 – 24,2
160 k\$ et plus	15,9*, 10,3 – 23,9	17,9*, 11,9 – 26,1
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	22,5*, 13,9 – 34,4	32,0*, 21,0 – 45,5
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	31,2*, 22,1 – 42,1	22,6*, 15,4 – 31,9
Vos parents et vous êtes nés au Canada	28,9, 23,1 – 35,6	24,1, 19,2 – 29,8
Minorité visible ou groupe racisé	44,8, 31,5 – 59,0	32,2*, 18,5 – 49,7
Personnes ne s’identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	26,2, 21,4 – 31,7	24,3, 20,1 – 29,0
Personnes s’identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+		29,1*, 15,8 – 47,4
Personnes ne s’identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+		24,2, 20,1 – 28,9
Personnes en situation de handicap	40,8*, 28,1 – 54,8	44,2*, 30,9 – 58,5
Personnes sans handicap	26,5, 21,6 – 32,1	22,1, 18,0 – 27,0
Parents avec enfants (0-4 ans)	32,2*, 18,1 – 50,6	28,7*, 16,8 – 44,5
Parents avec enfants (5-11 ans)	26,5*, 15,6 – 41,3	27,3*, 19,1 – 37,5
Parents avec enfants (12-18 ans)	33,2*, 18,3 – 52,4	17,0*, 11,0 – 25,3

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l’échantillonnage

Tables de données – Santé mentale des parents et des enfants

Page 19 : Parents qui ont autoévalué leur santé mentale et leur bien-être émotionnel

Comment décririez-vous votre santé mentale et votre bien-être émotionnel au cours des deux dernières semaines?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Excellents ou très bons	21,6, 15,5 - 29,2	24,6, 19,0 - 31,3
Bons	29,4, 21,7 - 38,4	33,8, 27,4 - 40,8
Passables ou médiocres	49,0, 38,8 - 59,3	41,6, 34,0 - 49,7

Page 20 : Parents s'adaptant aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure pensez-vous que vous vous êtes adapté(e) aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants pendant la pandémie de COVID-19?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Très bien ou assez bien	70, 58,1 - 79,8	85,6, 77,1 - 91,2
Pas très bien ou pas bien du tout	23,0*, 15,7 - 32,4	11,1*, 7,1 - 16,9

Page 20 : Adaptation aux impératifs de parents dans l'éducation des enfants pendant la pandémie de COVID-19 selon la santé mentale autoévaluée, octobre 2020

Comment décririez-vous votre santé mentale et votre bien-être émotionnel en général au cours des deux dernières semaines	Parents qui ne croient pas s'être très bien adaptés ou qui ne se sont pas bien adaptés du tout aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants pendant la pandémie (%, IC 95 %)	Parents qui croient qu'ils se sont très bien ou assez bien adaptés aux impératifs journaliers de l'éducation des enfants pendant la pandémie (%, IC 95 %)
Excellents ou très bons	4,2, 1,0 - 16,0	28,2, 21,9 - 35,5
Bons	17,0*, 7,1 - 35,3	37,3, 30,4 - 44,7
Passables ou médiocres	78,8, 60,1 - 90,2	34,5, 27,3 - 42,5

Page 21 : Inquiétudes des parents à propos de la santé mentale et du bien-être émotionnel des enfants, en juin et octobre 2020

Dans les deux dernières semaines, s'est-il produit une fois où vous vous êtes inquiété(e) de la santé mentale et du bien-être émotionnel d'au moins un de vos enfants?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Oui	65,5, 56,0 - 73,9	61,0, 53,6 - 67,9

Page 21 : Inquiétudes des parents à propos des interactions sociales, de l'aide des écoles et de l'adaptation aux routines journalières des enfants, en juin et octobre 2020

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure vous êtes-vous inquiété(e) de ce qui suit pour votre enfant?	Très/Assez inquiet(e) Juin 2020 (%, IC 95 %)	Très/Assez inquiet(e) Octobre 2020 (%, IC 95 %)
Enfant privé de l'occasion de parler, de jouer, de socialiser ou d'apprendre avec d'autres enfants hors de la maison	84,2, 71,1 - 92,0	78,0, 71,8 - 83,1
Enfant privé de l'occasion de communiquer avec sa communauté scolaire ou ses services de garde	70,4, 58,7 - 80,0	59,9, 52,5 - 66,9
Enfant privé de l'aide offerte par ses enseignante/éducateurs et par son école/son service de garde	58,2, 47,5 - 68,2	53,4, 45,8 - 60,8
Continuité de l'apprentissage	56,8, 46,2 - 66,8	57,5, 50,1 - 64,7
Adaptation à l'évolution des routines journalières	47,7, 37,8 - 57,9	46,2, 38,5 - 54,0